

même ceux qui n'ont jamais assez d'argent pour la cotisation OCCE, même ceux qui ne parlent pas un mot de français, même ceux qui mettent des mois à rendre un bulletin signé.

On a passé un excellent moment à la friche, avec plein de choses à manger, une visite guidée de ceux qui connaissaient l'endroit et un petit jeu. Je suis convaincue qu'il a eu cette valeur si particulière parce que c'était un projet qui a été géré par

les élèves de A à Z. Je n'ai fait qu'aider à l'organisation, corriger les fautes d'orthographe et préparer des cookies. Tous les apprentissages qui ont découlé du projet avaient du sens et étaient liés à la vie. Ce fut aussi l'occasion de constater qu'il était possible, en tant que groupe, de construire un projet ensemble, dans la coopération et l'entraide. On renouvelle l'expérience bientôt avec un marché de connaissances !

Le plan de travail, la suite

Juliette Amiot
Ecole Wagner, Mulhouse

Un premier article a paru dans le numéro 68 de Chantiers : « Le plan de travail au CE1 »

J'ai abandonné mes plans de travail quelques semaines : beaucoup de jours fériés, d'intervenants, de projets et de sorties, il fallait optimiser au maximum le temps qui restait pour la conjugaison du verbe être et les tables de multiplication.

Sauf que justement. Tous les élèves ont compris le principe de la conjugaison et celui des tables, mais la moitié ne connaissent pas leur table de 5 ni l'orthographe du verbe être. Et non seulement je n'ai plus de temps à y consacrer, mais en plus, si je décide de prendre ce temps quand même, c'est ceux qui connaissent déjà qui vont s'ennuyer. La solution facile serait les devoirs à la maison, mais je sais très bien que dans ma classe, ceux qui font les devoirs sont ceux qui connaissent déjà les notions.

Le plan de travail a donc été ressuscité, avec pour tâches « je connais ma table de 5 » et « Je sais orthographier le verbe être à toutes les personnes ». Charge aux élèves de déterminer s'ils ont besoin de s'entraîner ou non, et quand ils sont prêts, de réaliser l'évaluation sur mon bureau.

Y. et A. ont directement pris l'évaluation et l'ont faite en trois minutes. Ils peuvent consacrer le temps dévolu au plan de travail à s'intéresser au dictionnaire ou à rédiger les articles pour le journal de l'école.

E. m'a demandé :

- Qu'est-ce que ça veut dire, connaître la conjugaison du verbe être ?

- Ça veut dire : savoir qu'avec « je », le verbe être devient « suis », et que ça s'écrit S-U-I-S, et ainsi de suite avec « tu », « il » et les autres pronoms.

- D'accord. Je peux travailler avec S. ?

- Bien sûr.

Elles ont pris leur cahier et se sont interrogées l'une l'autre jusqu'à ce que tout soit parfait.

O., qui n'arrive jamais à orthographier correctement plus de 2 mots sur les 5 que je lui donne en dictée, a associé les étiquettes pronoms aux étiquettes verbes avec le plus grand soin, avant de les recopier sur son ardoise. A. et N. s'entraînent ensemble à la table de 5. A. ne parle pas un mot de français, donc ils utilisent une ardoise pour faire les calculs.

Ça fait trois fois que j'interroge S. sur sa table de 5 et qu'il se trompe, alors qu'il a une très bonne mémoire d'habitude.

- Je vais relire ma leçon encore cinq fois, je vais y arriver !

- Je crois que si tu te trompes, c'est parce que tu relis ta leçon où les tables sont dans l'ordre, mais moi je t'interroge dans le désordre.

Je lui montre comment faire des flashcards, qu'il réalise avec le plus grand soin, et comment les utiliser, en faisant un tas séparé avec celles qu'on connaît moins bien pour s'entraîner dessus spécifiquement. J'envoie N. travailler avec lui quand je vois qu'elle a un souci similaire. Ils y consacrent tout leur temps de plan de travail, ont l'idée de faire des fiches de score et me supplient de les laisser s'entraîner encore en récréation.

Non seulement je suis très contente de la coopération qui a été mise en place, mais en plus, je trouve que l'égalité des chances a été respectée : tous les élèves ont pu bénéficier du temps dont ils avaient besoin pour apprendre et trouver l'aide et les outils qui leur convenaient. C'était aussi la première fois que je mettais en place une évaluation dont les élèves pouvaient choisir la date, et j'étais assez curieuse de voir ce que ça allait donner.

Sans aucun doute possible, il s'agit des évaluations les plus réussies de l'année. Elles sont toutes réussies, sans exception.